



PORTES



La Nièvre s'affiche



Avril 2020 – La RATP invite la Nièvre
<http://nievre-en-images.blogspot.com/>
Marc-Verat@wanadoo.fr





Jules Lefèvre, portrait de Sarah Brown ?

Mais qui se souvient encore des jeunes filles en fleurs de Jules Lefèvre (1836-1911), le peintre académique couvert d'honneur, officier et même commandeur de la Légion d'Honneur, membre de la toute puissante Académie des Beaux-Arts et professeur de la renommée Académie Julian ? Le jour du décès du célèbre peintre, Pablo Picasso a tout juste trente ans et ses « Demoiselles d'Avignon » en ont quatre. Sous prétexte de recherche, de modernité et d'innovation, l'Image désormais change de forme, davantage peut-être pour le pire que le meilleur ?

Dans les encyclopédies d'art et jusqu'après l'ouverture du Musée d'Orsay, les chapitres réservés à la peinture académique se trouvent étrangement sous-représentés ou même carrément absents. Leurs auteurs, lorsqu'ils parlent de la seconde moitié du XIXème siècle, ne considèrent que l'art romantique et réaliste, Manet et les Impressionnistes ou, parfois, les Symbolistes. Ceux qui hier et de leur vivant ont été reconnus et adulés, c'est-à-dire les peintres académiques et pompiers, ont purement et simplement été rayés des cadres de l'histoire de l'art. A cette époque, notamment pendant la période d'apprentissage, le dessin d'après modèle vivant tient une place importante et les modèles comme Sarah Brown, à la réputation certaine, et davantage féminins que masculins, sont particulièrement recherchés.

HISTOIRE DE MODÈLES ET DU SIÈCLE D'OR DE LA PEINTURE

Marc VERAT

HISTOIRE DE MODELES

ET DU SIÈCLE D'OR DE LA PEINTURE

Éditions du Puits du Bourg

Numéro de dépôt légal : DLE-20220607-37459



Le Modèle de Léon Hobebert

L'Art, de tout temps, a principalement été le fait du « Prince » et dans les années 1980 l'état français a décidé de renouer avec une tradition, chère à l'Ancien Régime mais aussi à la Troisième République, celle de l'achat et de la commande publics.

L'Art académique d'alors se devait de respecter les critères dictés par l'Académie des Beaux-Arts. Aujourd'hui l'instance de tutelle, le Ministère de la Culture, ne considère comme vraiment contemporaines et digne d'attention que les œuvres à caractère conceptuel, cela au détriment de la peinture au sens propre du terme.

Avec l'art contemporain l'insaisissable concept a remplacé le modèle, tant physique qu'intemporel, mais cet art contemporain, au contraire de l'art académique de l'époque, reste un spectacle des plus marginal qui intéresse peu ou même pas du tout. Néanmoins, pour quelques rares personnes qui possèdent suffisamment d'argent et qui en conséquence ont déjà tout, cette forme d'art peut toujours représenter un moyen de se distinguer, de soigner peut-être également sa vanité.

Souvenons-nous alors de la « tulipomanie », ce nom donné au soudain engouement pour les tulipes dans le nord des Provinces-Unies, au milieu du XVIIème siècle, qui entraîna l'augmentation démesurée puis l'effondrement des cours de l'oignon de tulipe. Que reste-t-il aujourd'hui de cet affairisme et de ce goût ?

Certes, le modèle de l'art académique n'est plus vraiment en odeur de sainteté mais que restera-t-il demain de la valeur supposée des œuvres conceptuelles et minimalistes ?



Jules Lefèvre, portrait de Sarah Brown



Jules Lefèvre, portrait de Sarah Brown

HISTOIRE DE MODÈLES ET DU SIÈCLE D'OR DE LA PEINTURE

Marc VERAT

HISTOIRE DE MODÈLES

ET DU SIÈCLE D'OR DE LA PEINTURE

Mais qui se souvient encore des jeunes filles en fleurs de Jules Lefèvre (1836-1911), le peintre académique couvert d'honneur, officier et même commandeur de la Légion d'Honneur, membre de la toute puissante Académie des Beaux-Arts et professeur de la renommée Académie Julian ?

Le jour du décès du grand peintre, alors très célèbre, Pablo Picasso a tout juste trente ans et ses « Demoiselles d'Avignon » en ont quatre. Sous prétexte de recherche, de modernité et d'innovation, l'Image désormais change de forme, davantage peut-être pour le pire que le meilleur ?

Dans les encyclopédies d'art et jusqu'après l'ouverture du Musée d'Orsay, les chapitres réservés à la peinture académique se trouvent étrangement sous-représentés ou même carrément absents.

Leurs auteurs, lorsqu'ils parlent de la seconde moitié du XIXème siècle, ne considèrent que l'art romantique et réaliste, Manet et les Impressionnistes ou, parfois, les Symbolistes. Ceux qui hier et de leur vivant ont été reconnus et adulés, c'est-à-dire les peintres académiques et pompiers, ont purement et simplement été rayés des cadres de l'histoire de l'art.

A cette époque, notamment pendant la période d'apprentissage, le dessin d'après modèle vivant tient une place importante et les modèles comme Sarah Brown, à la réputation certaine, et davantage féminins que masculins, sont particulièrement recherchés.

Éditions du Puits du Bourg

Numéro de dépôt légal : DLE-20220607-37459

L'Art, de tout temps, a principalement été le fait du « Prince » et dans les années 1980 l'état français a décidé de renouer avec une tradition, chère à l'Ancien Régime mais aussi à la Troisième République, celle de l'achat et de la commande publics.

L'Art académique ou « Pompier » d'alors se devait de respecter les critères dictés par l'Académie des Beaux-Arts. Aujourd'hui l'instance de tutelle, le Ministère de la Culture, ne considère comme vraiment contemporaines et digne d'attention que les oeuvres à caractère conceptuel, cela au détriment de la peinture au sens propre du terme.

Avec l'art contemporain l'insaisissable concept a remplacé le modèle, tant physique qu'intemporel, mais cet art contemporain, au contraire de l'art académique de l'époque, reste un spectacle des plus marginal qui intéresse peu ou même pas du tout. Néanmoins, pour quelques rares personnes qui possèdent suffisamment d'argent et qui en conséquence ont déjà tout, cette forme d'art peut toujours représenter un moyen de se distinguer, de soigner éventuellement sa vanité.

Alors souvenons-nous de la « tulipomanie », ce nom donné au soudain engouement pour les tulipes dans le nord des Provinces-Unies, au milieu du XVIIème siècle, qui entraîna l'augmentation démesurée puis l'effondrement des cours de l'oignon de tulipe. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Certes, le modèle de l'art académique n'est plus vraiment en odeur de sainteté mais que restera-t-il demain de la valeur supposée de l'art contemporain ?



Jules Lefebvre, portrait de Sarah Brown

Marc V érat



La Ni èvre s'affiche

Le M étro invite

Nevers et sa Porte du Croux

Edition du Puits du Bourg



CONCORDE

Vaugirard

Bobigny
Pablo Picasso



STITUTION TOUTES OC
IETEDANS LAQUELLE LA
GARANTIE DES DROITS N
EST PAS ASSURE EN LA S
EPARATION DES POUVOI
RS DETERM
T DE CONST
TESOCIET
LELAGAR

Adolphe Chérieroux



DOISSONNER



Bel-Air



DE CLICHY



METROPOLITAIN



Saint-Michel



CROIX ROUGE



PRODOT



RICHELIEU



NGRAD



Your Salesforce discount code: Zoho



JOURDAIN

PTE DES LILAS

MICHEL-ANGE-MOLITOR



Porte de Clignancourt



je suis la Nievre



Aujourd'hui le concept remplace la Peinture et toute forme d'objet,
pour suivre l'idée de Marcel Duchamp,
peut devenir artistique si le monde de l'art le présente comme tel,
avec grands renforts de textes, de théories et de marketing culturel.
Alors face au « cultural power », la nécessité d'une « contre-culture » ?
L'Image, c'est-à-dire la figuration, prend ici toute sa place, tout son sens.
Les sujets correspondent généralement à autant d'expositions différentes,
ce qui explique aussi quelques variantes dans les présentations.

ART CONTEMPORAIN & CONTRE-CULTURE

MARC VERAT

ÉLOGE DE L'IMAGE



ART CONTEMPORAIN & CONTRE-CULTURE





MEDI

SABADO

22:15H

0.15p.r

SABADO



S

MARCOS

PEDRO

AMADORES DE

TOIROS ALEOCHETE

AMADORES DE

SANTOS

TOIROS

6 BONOS TOIROS

MAI



© 2014 T. T. T.







